



**COMMUNIQUÉ**

**Tout feu**   
*Tout flamme*  
du 10 février au 11 mars 2018  
*Rendez-vous d'hiver au coin du Perche*

**Deux expositions  
Du 10 février au 11 mars**

**Graines de terre, arbres d'encre  
Œuvres d'Anne Tassin**

**Porte-flammes  
Collection d'Alban Cristin,  
antiquaire, spécialiste des métaux**

**Contacts et renseignements :**

Ecomusée du Perche  
Prieuré de Sainte-Gauburge - 61130 Saint-Cyr-la-Rosière  
Tél. : 02 33 73 48 06 - [accueil@ecomuseeduperche.fr](mailto:accueil@ecomuseeduperche.fr)  
<http://www.ecomuseeduperche.fr>

Ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30 (w.-e. de 14h à 17h30)

# Graines de terre, arbres d'encre Œuvres d'Anne Tassin



**10 février - 11 mars 2018,  
Salle Armand Gouyon, Écomusée du Perche**

Architecte, dessinatrice, peintre, céramiste, Anne Tassin se définit comme une architecte, qui apprécie forcément les lignes et les formes, les géométries plus ou moins visibles mais aussi comme une voyageuse en poésie...

*Comme, quelqu'un qui a longtemps vécu sous les tropiques et qui aime voyager, dans les îles, dans les forêts, les futaies...*

*Une créatrice qui suit son itinéraire mais en variant les chemins, en déclinant les diverses formes d'expression plastique (peinture, gravure, sculpture, modelage, ...)*

Anne Tassin se dit aussi : naturaliste pratiquante, essentiellement polarisée par les arbres, les graines et les oiseaux !

Ils sont pour elle : une profusion de formes et de couleurs, vivantes, suggestives, qui sont là pour capter naturellement l'attention, des insectes par exemple, mais aussi de tous les êtres vivants, et de nous-mêmes.

Parce que les oiseaux et les arbres sont en correspondances : ils habitent ensemble, ils appartiennent les uns comme les autres un peu au ciel, leurs plumes et leurs feuilles se ressemblent étrangement...

Des formes élémentaires : des lignes, la forme générale de l'arbre, l'étirement ou la compacité des formes chez les oiseaux.

Après un long travail d'observation et de maturation intérieure, le travail d'atelier repose sur des techniques particulières de travail des fonds pour les peintures : préparation du support, application de motifs gravés, application des couleurs par glacis ou au pinceau mais aussi un travail à la plaque avec retrait ou ajout de matière dans son travail de céramiste. Elle utilise uniquement du grès cuit à basse température (env. 1000 °C) avec une finition raku, enfumée ou patinée et parfois à haute température (1250°C).

Ce travail de création est pour Anne Tassin : *le plaisir de mettre en formes et en image ce que je vois intérieurement, le plaisir de modeler à mains nues ...*

*C'est aussi la magie des retours des autres qui expriment ce qu'ils ressentent en regardant mes œuvres, la joie de voir la communication opérer, la sensation d'être rejointe dans mon intériorité...*

### **Principales expositions :**

- 2017 Exposition personnelle, abbaye de Tuffé (72)  
Exposition collective *Sur un arbre perché*, Artothèque de Montpellier  
Exposition ArtTeyran, Teyran (34)  
Salon Artistique, Assas (34)
- 2016 *Végéto-fractal* avec P. Jacquemin, Espace d'Art, St-Vincent-de-Barbeyrargues (34)  
*En Mai fais ce qu'il te plait*, exposition collective, Espace d'Art, St-Vincent-de-B. (34)  
Exposition personnelle au Quai des arts, Vibraye (72)  
Elan d'art, Corum de Montpellier (34)
- 2015 Salon de créateurs, Saint-Brès (34)  
Exposition Clap'arts, Montpellier (34)  
Arbres, avec le collectif Boucan des arts, Lavaré (72)  
Couleur des racines avec Raphaël Ségura, Chapelle de Baillarguet – Montferrier (34)
- 2014 Salon artistique, Assas (34)
- 2006/2012 Plusieurs expositions personnelles de peinture à Nouméa

anne.tassin@yahoo.fr

Blog : <http://annetassin.canalblog.com/>



## Porte-flammes

### Collection d'Alban Cristin, antiquaire, spécialiste des métaux

10 février - 11 mars 2018,  
Église, Écomusée du Perche

Dans la pénombre du foyer, le besoin de lumière incita l'homme à trouver des solutions. Les chandelles, composées d'un tissu ou d'une mèche trempés dans le suif, ne donnaient qu'une faible lueur et dégageaient une odeur désagréable.

On utilisa par la suite des éclats de bois de résineux ou des mèches enduites de résine appelées chandelles de bois. Suivant les régions, elles prirent le nom de « oribus », « pétoches », « pétrelles ».

On les remplaça par des chandelles dites « bâtardes » faites d'une mèche trempée dans le suif et recouvertes de cire.

Les bougies de cire (plus onéreuses) firent leurs apparitions. Elles étaient confectionnées avec de la cire d'abeille, du blanc de baleine et plus tard avec de l'acide stéarique extrait du suif grâce aux recherches de M. Chevreul.

Vers les années 1830, M. Reichenbach découvre la paraffine dans le goudron de bois. Dès lors, cette nouvelle matière fut employée pour confectionner les bougies, on y incorpora 20% d'acide stéarique pour les rendre moins fusibles et pour qu'elles durent plus longtemps.

